



Lettre de Noël 07 / Janvier 08

Editorial

Mise au point et voeux

Hier, un internaute m'a écrit en substance : « Vos Valeurs ne sont pas Les Valeurs... Et, pour ce qui est de « Rouler droit sur les chemins de la vie », chacun choisit sa route... Plusieurs de vos textes m'ont choqué, notamment votre dernier billet (1) sur le drame du RER où vous prétendez que regarder des cassettes porno peut pousser au meurtre... »

S'agissant de ce dernier point, je maintiens ma position (en soulignant le mot « peut »). Elle semble d'ailleurs confirmée par la déclaration du meurtrier d'Anne- Lorraine.

Concernant le fond, je remercie mon correspondant de me donner l'occasion, au seuil de son 22^e anniversaire, de présenter France-Valeurs à nos nouveaux adhérents et de mettre les choses au point.

Ni secte ni parti totalitaire, notre Association n'est subventionnée par personne. (2) Notre Argumentaire n'est pas le *petit livre rouge de Mao*. Il n'impose rien. Son Introduction précise même: « Certains trouveront les positions de France-Valeurs abusivement engagées. D'autres, à l'inverse, regretteront notamment que nous n'affichions pas davantage la dimension Chrétienne des Valeurs.

Cet ouvrage ne saurait donc convaincre tous les publics car de plus en plus de gens se réfèrent à la notion de Valeurs mais tous ne mettent pas le même contenu sous ce mot... »

Depuis sa fondation, nous essayons simplement d'aider modestement ceux qui le veulent à « retrouver le chemin **des vérités éternelles et du respect de la nature profonde de l'homme**. En cette époque de sinistrose où, par exemple, la TV nous présente surtout des catastrophes, nous voudrions aussi inciter nos lecteurs, et notamment les jeunes, à l'**Espérance**. (...)

Une dernière précision. A mes yeux, **les Valeurs, ça n'existe qu'à travers les hommes qui les vivent**. Dans ces conditions, persuadons-nous que nos témoignages de vie valent mieux que tous nos écrits. »

Voilà l'essentiel de notre Charte ! Cela dit, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis 1986 et il me semble que les évènements politiques récents nous confortent dans nos positions de bon sens. Des mots et des notions comme devoir, courage, responsabilité, civisme, et même Patrie, ont retrouvé droit de cité... Cela nous réjouit et nous incite à continuer à semer... en tous terrains ...

Oui, cher lecteur inconnu, chacun roule sur la route qu'il veut mais, de même que le *Guide du Routard* n'impose aucun itinéraire à ses lecteurs, acceptez que France-Valeurs rappelle à ceux qui le désirent des chemins séculaires, souvent malaisés mais reconnus comme sûrs, menant, encore en 2008, à des points de vue élevés d'où l'on découvre les beautés de notre monde.

A tous, j'offre mes vœux amicaux de Bon Noël et de Bonne Année. A ceux qui partagent nos convictions, je suggère de **ne pas baisser les bras** et de continuer à témoigner de ce qui nous fait vivre.

Jean Delaunay

(1) Il s'agit du Billet de la Semaine N°99. A noter que les adhérents non Internautas peuvent demander un recueil de ces billets.

(2) France-Valeurs ne vit que des cotisations des adhérents. A cet égard, je suis obligé de signaler à ces derniers la **baisse** importante de leurs contributions depuis que, par économie, nous n'adressons plus de rappels.

Lettre de France-Valeurs bimestrielle ISSN 1260 643 X directeur de la publication: Jean Delaunay

Pour rouler droit sur les chemins de la vie (suite)
Rayon RESPECT

Axel : « Au lieu de jouer les contestataires... je vais vous faire une proposition... Je voudrais qu'on parle de la **tolérance**. D'après les sondages, c'est la valeur N°1 de la jeunesse... »

Capucine : « Pas d'accord. Elle est dans l'air du temps parce que c'est une *Valeur molle*. Le culte qu'on lui rend contribue à déboussoler tous ceux qui sont en panne de repères... »

Benoît : « Elle relativise la vérité. Du coup, toutes les opinions et toutes les attitudes se valent. On voit où ça nous mène aujourd'hui. Cherchons au contraire à encourager la vérité à se faire jour et à réhabiliter les Valeurs fortes ... Ta tolérance, on en a rien à foutre ici... »

Caroline : « Holà ! Certes, toutes les opinions et toutes les attitudes ne se valent pas. Mais n'envoyons pas au Goulag ceux qui ne pensent pas comme nous ! »

Olympe : « Pas de danger ! Les victimes, ce sont surtout ceux qui ont l'audace de contester la pensée unique, comme ce courageux député condamné pour homophobie alors que, selon moi, il n'avait fait qu'exprimer des évidences... » (*1)

Matthieu : « On devrait s'entendre au moins sur un point ! **Il y a une vérité objective**. On a le droit de condamner certaines idées comme fausses et certaines attitudes comme pernicieuses mais on doit **respecter les personnes**. Au lieu de parler, comme tout le monde, de la tolérance, comme valeur-reine, je vous propose donc d'évoquer le **respect** qui fait partie de ces **pilliers** qui aident l'homme et la société à tenir debout... »

Axel : « A propos, les *Guignols de l'Info*, c'est la meilleure émission de la TV car ça déboulonne ces *rigolos professionnels* de la politique qu'on a tendance à prendre trop au sérieux... ».

Matthieu : « Tu viens de poser le problème du respect. Le dictionnaire le définit comme « *un sentiment de vénération à l'égard de ce qui est sacré* (la mémoire d'une personne par exemple) » ou une « *attitude qui consiste à ne pas porter atteinte à quelque chose (la loi, le bien d'autrui...)* »

Respecter quelqu'un ou quelque chose, c'est le traiter avec déférence en raison de sa supériorité, de son âge, de son mérite... »

Olympe : « Il y a là dedans une part d'hypocrisie. Par exemple quand j'entends : « *Je vous présente mes respects !* » C'est du folklore ! Où est le sentiment réel ?... »

Caroline : « Alain écrivait : « *Confondu avec la déférence, la politesse, aux limites de l'obséquiosité, de la servilité mais aussi de la crainte et de l'admiration, le respect apparaît plus comme le résultat de la pression sociale que comme une vertu...* »

Axel : « A son procès à Jérusalem, Eichmann, le bourreau nazi, se justifiait en invoquant le respect de la parole donnée au Führer... Le respect, voilà où ça vous conduit !... »

Capucine : « Il en faut quand même dans la vie quotidienne. Respecter l'autre même s'il est différent, respecter la parole donnée, respecter les plates-bandes... Sinon, c'est le bazar... »

Matthieu : « Restons-en là sur les principes. Nous sommes d'accord sur trois points : le respect s'adresse surtout au **sacré**. Il concerne à la fois la loi de nature et la loi des hommes. S'agissant de « *l'autre* », il s'agit de le reconnaître d'abord comme **une personne**.... »

Axel : « Essaye donc, en Inde, de dire ça au brahmane face à l'intouchable... ou, chez nous, au flic face au délinquant ! ... »

Olympe : « Quand je vois les gens faire la queue, sur le trottoir, en bas de chez moi, pour se faire tatouer ou percer, je suis mal à l'aise. A mon avis, le respect, ça commence par le respect de son propre corps... »

Axel : « Je vais même plus loin. Nous nous indignons du *burka* que les intégristes afghans imposent à leurs épouses mais nous oublions la provocation que représente pour eux notre pub à base de femmes dénudées dans des poses suggestives !... »

Matthieu : « Le respect des autres me semble quand même avoir progressé sous l'influence du Christianisme et des Droits de l'Homme. Dans l'Antiquité, on égorgait les vaincus, l'esclavage était communément admis et ceux qui *pensaient mal* étaient tués ou enfermés.

Aujourd'hui, ces pratiques durent encore mais elles suscitent la réprobation générale... »

Axel : « Réprobation générale, tu parles! Injures au volant...Crottes de chiens sur les trottoirs... Jeunes en rollers qui bousculent les vieux... Voisins qui mettent leur TV à fond... »

Caroline : « Je viens encore de me faire *piquer* mon vélo pourtant attaché. La propriété d'autrui, on s'en fout... comme du code de la route... »

Benoît : « Et les journalistes qui livrent vos vies privées en spectacle... »

Olympe : « L'attitude du public sifflant la Marseillaise lors de matches est scandaleuse mais même les députés donnent le mauvais exemple : on les voit, lors des séances de questions orales télévisées, lisant le journal, bavardant avec leur voisin, faisant claquer leur pupitre et interrompant bruyamment leurs adversaires... »

Matthieu : « Et pourtant, dans toutes les civilisations, un certain nombre de circonstances humaines revêtent un **caractère sacré** et donc méritent le respect : **tout ce qui touche à la naissance, à la mort et à la religion**. De même pour des **symboles**, lieux de mémoire comme l'Arc de Triomphe, Verdun, Auschwitz... ou les Cathédrales... »

Caroline : « Cependant la Justice a absous un afficheur superposant la Croix du Christ et la croix gammée, tandis qu'une marque de bière caricature les rites de la Messe... »

Benoît : « Il y a encore pire : les viols de sépultures se multiplient... »

Matthieu : « Vous semblez donc d'accord pour réagir. France-Valeurs veut réensemencer les Valeurs en reprenant tout à la base car, **tout est affaire d'éducation**... »

Capucine : « ...Et l'éducation, c'est une œuvre globale. Les Valeurs forment un tout indissociable. Pour « *élever* » un enfant, il faut l'aider à développer ensemble son corps, son esprit et son âme ; l'éveiller à la fois à la générosité, au courage... et au **respect**... »

Benoît : « J'ai appris tout ça à travers l'exemple de mes parents, par imprégnation quotidienne. Ca se diffuse chaque jour « *à dose homéopathique* » et dans la tendresse ... »

Capucine : « Ca concerne d'abord la famille mais il faut que les autres agents éducatifs tirent dans le même sens. D'où l'importance de la **cohérence dans l'éducation**. »

Matthieu : « On pourrait commencer par enseigner à l'ado le respect de lui-même. Sans parler des tatouages et des piercings, il faut lui rappeler les règles de l'hygiène. C'est bien connu, à 14 ans, on soigne sa chevelure mais on craint plutôt la douche... »

Olympe : « On pourrait aussi réhabiliter une certaine pudeur. On brandit le principe de précaution vis à vis de la vache folle, pourquoi ne nous ne l'appliquerions pas à nous mêmes alors que grandit le nombre des détraqués et des pervers ? Beaucoup de filles d'aujourd'hui n'ont pas même conscience du danger qu'elles courent – et qu'elles créent. Elles veulent d'abord faire comme les autres... »

Caroline : « ... Je voudrais qu'on évoque aussi le respect dû aux parents et aux maîtres. Dans mon école, je vois beaucoup de parents témoigner de la tendresse à leurs enfants... C'est évidemment l'essentiel mais ils oublient de se faire respecter.

Lors des réunions de parents d'élèves, j'ai souvent envie de rappeler aux « *parents-copains* qui n'osent pas dire « *non* », même aux bébés, qu'ils ne doivent pas tolérer qu'on leur parle comme à des camarades de classe, et que leurs enfants doivent respecter les lieux de leur intimité, leurs affaires, leur correspondance... »

Olympe : « ...Il faut alors que les parents et les maîtres respectent aussi les enfants... »

Matthieu : « Bien sûr ! Nous croyons tous que la famille est le meilleur espace d'apprentissage du respect des autres, surtout s'il s'agit d'une famille nombreuse. Mais nous savons aussi que la cohabitation familiale ne va pas sans heurts même dans une famille *normale* ... »

Caroline : « A l'école, nous devons apprendre aux enfants à lire et à écrire mais aussi à vivre ensemble, donc à accepter des limites à leur liberté.

Dès la maternelle, nous enseignons aux gamins à accepter ceux qui sont de couleur ou handicapés. Ca se passe assez naturellement, les enfants comprennent vite ces différences. C'est plus difficile vis-à-vis des camarades timides et solitaires, obèses ou bigleux. Ceux-là sont facilement moqués, souvent exclus des jeux, persécutés et donc malheureux... »

Olympe : « Mes amis profs de collège me disent, qu'en cette époque d'éducation mixte, ils surprennent beaucoup de petits mâles aux *mains baladeuses*... Il y a fort à faire pour réapprendre aux garçons à respecter les filles,.... »

Benoît : « *La femme est l'éducatrice de l'homme et la gardienne de la civilisation* » On connaît le refrain. Encore faudrait-il que les filles se fassent respecter et ne soient pas les premières à chahuter avec les gars... »

Matthieu : « Allons, allons ! Essayons d'élever le débat. Chez moi, j'ai appris tout jeune à considérer comme sacrées des choses aussi différentes que :

- le pain, synthèse de l'œuvre de la nature et du travail des hommes,
- la peine des autres, à commencer par l'humble boulot des éboueurs et des plongeurs...
- les lieux publics (parcs et jardins, espaces de jeux, rues...)

Comme ado, j'ai appris à regarder et à respecter la nature, le silence de la forêt et de la campagne, à ne pas piétiner les blés en herbe ni à casser les jeunes pousses. Cela m'a amené à respecter les arbres et les plantes, les animaux et les sites ... »

Capucine : « C'est vrai ! A partir de bases comme celles-là, les jeunes acquièrent un certain nombre de repères. Ensuite, il est facile d'aborder progressivement avec eux des notions plus complexes comme le respect des monuments et des œuvres d'art, de la Loi et de ses symboles comme le Code de la route, et le travail des autres, notamment de ceux qui nous ont précédés et qui ont contribué à faire notre pays, à le protéger et à l'embellir.... »

Axel : « Tout cela est bien beau mais on a rien dit du **respect des opinions** des autres. Pourtant, j'entends tous les jours : « *Ceux qui votent X sont des abrutis et des fascistes...* Et c'est pareil dans l'autre sens ! Malheur à qui ose afficher une opinion divergente ! »

Caroline : « Avant les élections, dans la salle des profs, on entend qu'un seul son de cloche !... »

Olympe : « On pourrait en dire autant des manières de vivre. Il y a encore des gens pour condamner les couples non mariés, les mères célibataires et les homosexuels... »

Benoît : « Pourtant, aujourd'hui, ceux-là affichent bien haut leur différence et la revendiquent. Ce sont plutôt les mères de familles nombreuses qu'on ridiculise. On les baptise *mères lapines*. Dans ma boîte, l'annonce d'une future naissance est souvent reçue à la cafétéria avec une expression de commisération apitoyée... »

Capucine : « C'est encore pire pour beaucoup de femmes enceintes après une échographie douteuse. Tout le monde s'y met : le médecin, la sage-femme, les copines... Garder son enfant, quand il a le moindre risque qu'il soit handicapé, c'est considéré comme immoral ! »

Axel : « Il y a des mots qui font mal. Des expressions d'autrefois comme *bougnoul, raton, bicot*... ont fait beaucoup de mal à la cause de la colonisation... »

Olympe : « Au même titre que *franchouillard* blesse les patriotes, que *ratichon* veut humilier les prêtres, que *flicaille* ou *CRS = SS*, avilit les forces de l'ordre. Oui, l'injure est la forme élémentaire du manque de respect. A l'inverse, le respect passe par l'emploi des mots... »

Matthieu : « D'accord mais la question de fond demeure : **comment concilier le respect des autres, de leurs opinions et de leurs modes de vie, avec nos propres convictions ?** »

Olympe : « Ma réponse, c'est d'essayer de séparer les principes et les actes, et les personnes. Je réprouve l'avortement mais je m'interdis de juger ma copine qui s'est fait avorter parce que je ne peux pas me mettre à sa place... »

Benoît : « Je respecte l'Islam mais je condamne fermement les fanatiques qui tuent, chaque jour, en son nom, des quantités d'innocents... »

Matthieu : « Je propose qu'on en reste à l'idée d'Olympe qui est d'ailleurs celle de l'Eglise qui nous dit : « *Je déteste le péché mais je suis prêt à absoudre le pécheur.* »

Capucine : « Finalement, **rester ferme sur ses convictions et mettre sa vie au bout de ses idées** mais **respecter les personnes**, même si elles pensent autrement que moi, cela me paraît la voie de la sagesse... mais, une fois de plus, la voie est étroite !... »

Matthieu : « **Tenir à la fois les 2 bouts de la chaîne...** mais ne pas baisser les bras... Dans tous les domaines, c'est essentiel ... ».

(*1) On peut lire d'importants extraits de son interview sur notre site à la page « Dossiers ».

